

**Zeitschrift:** Revue économique Suisse en France  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 78 (1998)  
**Heft:** 1: La Suisse 4e investisseur en France : implantations emplois secteurs d'activités

**Artikel:** Aide-toi... et le ciel t'aidera...  
**Autor:** Fabarez, Alain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-889380>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Aide-toi ...

*L'économie suisse va mieux. Profitons-en pour faire le bon choix, au bon moment, nous conseille Alain Fabarez*

Les dernières statistiques relatives à l'économie suisse ont viré vers un vert flamboyant. Les sept années de vaches maigres, durant lesquelles notre économie a été parmi les plus touchées du monde occidental, incitent tout observateur à se déridier à ces signes d'embellie. Pourtant, à l'analyse, les chiffres publiés au début du mois d'avril sont moins réjouissants que veulent bien le montrer moult

analystes et invitent pour le moins à la prudence ; d'autant que cette reprise pourrait inciter les autorités helvétiques à baisser leur garde et ne pas mener à bien les réformes structurelles que l'obsolescence d'une partie des structures rend inévitable. Que disent en effet ces chiffres ? Que la Suisse va bénéficier d'une augmentation du PIB inférieure à 2 % et que cette progression est avant tout tirée par la reprise économique de ses principaux partenaires com-

mercialisés. Globalement, ils montrent que l'essentiel des signes rénovateurs provient de l'étranger et que la consommation, vecteur essentiel d'une reprise lourde, n'est pas encore au rendez-vous. Aide-toi et le ciel t'aidera ! Cet adage est à prendre à l'envers. Le ciel a aidé la Suisse, à elle de l'aider aujourd'hui. Par la poursuite des réformes afin de faire face aux mutations technologiques et à la mondialisation de la concurrence. A l'évi-

## et le ciel t'aidera...




**Alain Fabarez**

Directeur Général  
du quotidien  
économique suisse  
« L'Agefi »,  
Lausanne

merciaux. Il ne faut pas oublier non plus la brillante politique menée depuis 18 mois par la Banque Nationale Suisse qui a permis au pays de se tenir à l'abri d'une tempête sur le marché des changes. En d'autres termes, le moindre retournement de tendance, tant au niveau conjoncturel en Europe - on sait ce qu'il est advenu de l'Asie - que sur les marchés des changes avec l'avènement de l'euro, pourrait réduire à néant le rebond de ces derniers mois. Prudence, prudence, donc.

L'analyse de cette reprise confirme la

dependance, son marché domestique manque encore de compétitivité et la cartélisation est trop grande. Quant aux structures de l'aide au développement des PME, elles sont encore trop dispersées, balbutiantes et embryonnaires.

L'Helvétie est donc à la croisée des chemins ; elle doit se servir de cette embellie pour vivifier ses structures. Faute de quoi, la moindre giboulée hors du pays ne pourrait geler les racines de notre reprise. La conjoncture internationale est trop aléatoire pour qu'un pays qui dépend tellement de l'étranger accentue cette dépendance. 

**Le moindre retournement de tendance, tant au niveau conjoncturel en Europe [...] que sur les marchés des changes avec l'avènement de l'euro, pourrait réduire à néant le rebond de ces derniers mois.**